



Les limites du vivant sont-elles riches d'une leçon? Contribution à l'étude du déterminisme morphique

Philippe Gagnon

University of St. Thomas, St. Paul, Minnesota

« Daß hier also—wie bei der Entstehung der Kristalle oder der Lebewesen—übergeordnete Strukturen mehr morphologischen Charakters wirksam werden, die sich mit dem Begriffspaar Ursache und Wirkung nicht ausreichend erfassen lassen. Die Frage, ob die Erfahrung vor der Vorstellung gewesen sei, ist also wohl nicht vernünftiger, als die altbekannte Frage, ob die Henne früher gewesen sei als das Ei, oder umgekehrt. » (W. Heisenberg à propos de Malebranche)

Résumé: La liberté est d'abord poursuite d'une activité qui choisit de défendre une thèse parmi d'autres possibles. Cette traduction dans un langage articulé présuppose un appareillage et un système nerveux complexe qu'on prend pour accordé. On tente ici d'explorer ce soubassement au problème de la liberté ainsi que la suggestion que la notion de codage permette de faire le pont entre la nature et l'esprit. Lorsque les organismes inventent, le font-ils de manière spontanéiste, inscrivant en eux une concaténation stochastique d'accidents de parcours, ou tentent-ils de sélectionner parmi un nombre limité de schémas doués d'une optimalité de fonctionnement ? Si on les considère soumis aux forces physiques, c'est qu'on tente d'universaliser d'éventuelles « lois » d'une nature conçue passivement. On suggère ici que l'effort épistémologique doit se régionaliser et admettre une hiérarchie de dispositions par rapport au phénomène de sélection. On termine en suggérant que la poursuite de l'affirmation au lieu de la négation contient l'exigence de réintégrer le sujet connaissant, ainsi que la forme dans l'acte de sa compréhension, sans toutefois lui donner une position spontanéiste.

Philippe Gagnon

Department of Philosophy

University of St. Thomas

2115 Summit Ave.

JRC 241

St. Paul, Minnesota

55105-1096 U.S.A.

E-mail: GAGN0966@stthomas.edu